

SPA URBAIN _ 121YB

Nature ou urbanité

Dans une forêt minérale, un SPA urbain prend place pour accueillir les passants voulant s'arrêter et prendre le temps de saisir une image et prendre une pause nature. Atoll de froid dans une ville à la culture chaude et l'uminothérapeutique; interpellier le silence, la contemplation et l'intériorité offerte par cette installation dichotomique. Les stations d'un parcours pour les consommateurs de terre, de roche, de bois et de poufs !

Station 1: Le CHAUD

Détente de lumière chaude. Vous êtes invité à prendre place au cœur d'un bâti de bois brut et laisser les chauds rayons vous inonder de relaxation urbaine. Une halte / parcours comme première station, pour baigner de lumière tous vos sens et cadrer les images diffuses d'une ville d'hiver.

Une rampe d'observation surplombe l'installation boisée, fragment de forêt au cœur de la ville. Moment d'arrêt pour permettre une élévation du socle du Quartier des spectacles, pour en apprécier les réseaux sociaux et urbains, ciselés et spontanés.

Station 2 : Le FROID

Suite à la dilatation de vos sens, vous pourrez lentement progressez vers les douches froides. Raffermissement de sens, prise en compte du mouvement environnant, de sa turpitude ou de ses excès d'urbanité, les passants recevront des faisceaux lumineux de soucoupes de diodes électroluminescentes, telles des douches de pluie colossales, pour happer les regards et divertir les errants. La station propose une interactivité selon l'ordre des installations et une variété des couleurs froides de l'arrêt.

Jouer entre une lumière discrète de jour et l'animation étincelante d'une soirée. Réceptacles et diffuseurs des passants du SPA, les gens seront libres de zigzaguer entre les colonnes d'eau virtuelle.

Intermède d'ombre

Dans le parcours du SPA, un intermède servira à surprendre l'urbain marchant, afin d'interpeller le distrait qui sera traversé successivement de chaleur et de froid; ses sens seront expansés, puis recroquevillés, et finalement intériorisés. La nature sauvage d'un paysage oublié le surprend au détour, d'une ombre amplifiée de la forêt suggérée, un cerf ayant quitté sa réserve vient animer un centre-ville à la nature rassasiée. L'urbain rencontre un pan ombragé d'une réalité dichotomique à son environnement immédiat.

Projeter l'homme et son chevreuil sur les murs gris d'un musée, arbres de modernité.

Station 3 : Le REPOS

Arrêt final de détente après l'effort sensoriel. Une aire de repos à flanc d'esplanade, où poufs de daim où viennent se lover les popotins. Des lampes chauffantes procurent l'espace d'un moment suspendu en une nature transfigurée d'urbanité. La fourrure transformée ricane du chemin forestier réinventé. L'installation, ici aussi, réagit aux passants, animant les parcours de lumières inexpliquées et cabotines.

L'errant se repose avant de se replonger dans la foule urbaine *anonymisée* et avide d'une nature réinterprétée.

Intermède ludique

Entre les glaciers d'une banquise réinventée, des manchots se disputent les meilleures places. Le jour, ils s'amuse et se dispersent. La nuit, ils se regroupent et s'illuminent. L'animal des glaces devient lanterne pour parler de froidure arctique et amuser les touristes photographiques.